

LICORNES

La licorne a toujours été un sujet d'inspiration. Sa beauté mystique, son obscurité aussi car, ne l'oublions pas, elle n'a pas toujours été imaginée comme un beau cheval blanc à la corne étincelante, font d'elle un merveilleux modèle à peindre et à sculpter. Des statuettes orientales anciennes aux sublimes tapisseries de Cluny, allons à sa rencontre



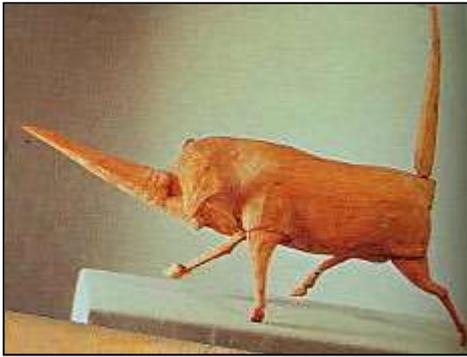
Henri VIII, le souverain tudor (1509-1547), commanda des sculptures des bêtes les plus étroitement associées à la monarchie britannique pour décorer son palais de Hampton Court. C'est de ces sculptures que sont inspirées les animaux des armoiries royales, de taille d'homme, taillées dans le plâtre pour garder l'entrée de la reine Elisabeth II dans l'Abbaye de Westminster lors de son couronnement, en 1953. Une reproduction a été offerte au Canada. La fabuleuse licorne était connue en Mésopotamie ancienne, en Inde, en Chine et plus tard dans le monde chrétien occidental. Symbole de férocité, de force et de pureté, la seule façon de la capturer était par la ruse, en l'attirant à une jeune fille. Dès le XVe siècle, elle était entrée dans la ménagerie héraldique des rois écossais. Quand James VI d'Écosse prit la succession d'Elisabeth Ire sur le trône de l'Angleterre en 1603, la licorne écossaise et le lion anglais devinrent les porteurs héraldiques des Armoiries royales du Royaume-Uni.

Voici la licorne qui figure sur les murs de pierres l'Abbaye d'Edinburgh, en Ecosse. Dite caprine car portant les sabots fendus, une barbiche et une queue de chèvre, cette licorne enchaînée porte autour du coup une couronne et tient un étendard. A ses pieds est posé le blason d'Angleterre figurant un lion rouge. Tout autour d'elle, on peut voir, superbement sculpté, l'emblème de l'Ecosse : le chardon (Heather)

Voici une aquamanile, sorte de réservoir à liquides avec robinet (sur le poitrail), en bronze. L'aquamanile, était à l'origine un bassin destiné aux ablutions du prêtre pendant la messe. Elle deviendra une fontaine de table pour le lavage des mains pendant les repas. Ces récipients seront réalisés en bronze ou en étain, plus rarement en faïence. Celle-ci, de Basse-Saxe, 4e quart du 13e siècle, 1er quart du 14e, est exposée au Musée du Moyen-Age de Cluny. Cet objet porte un nom latin qui signifie de "l'eau pour les mains". Il permettait de se laver les mains ou de laver celles des invités en signe d'hospitalité. Le récipient est en forme de licorne. L'anse a l'apparence d'un dragon. De la poitrine de la licorne sort une tête de monstre ; sa langue forme le goulot. Et c'est un chien qui sert de robinet.



"Femme à cheval sur une licorne" Ecole italienne (15e siècle)
Musée Bonnat, Bayonne. Remarquez la barbiche, la petite queue et... les sabots fendus, typique de la licorne caprine.



Ki'lin (licorne en japonais) chargeant. Cette statuette de bois nous vient de la dynastie de Han

Alexandre combattant un troupeau de licornes. Cette illustration sanglante est extraite d'un manuscrit français de l'"Histoire du Grand Alexandre" , f° 260 r°, XV^e siècle. Elle est conservée au Musée du Petit Palais à Paris. La licorne des Anciens, dangereuse pour l'homme, belliqueuse et sauvage, coexiste jusqu'à la Renaissance avec la licorne chrétienne, symbole du Christ (ou parfois de la Vierge) Ces licornes là, sembleraient-il, arboraient différentes robes allant du blanc au noir, en passant par le gris, l'alezan, le café au lait (ancienne "version" de l'alezan dilué)... et portaient une corne impressionnante en dents de scie !



Louvre, collection Rothschild. La licorne de cette estampe au burin du 16^e, Renaissance, ressemble plus à une chèvre unicolore qu'à la fière cavale blanche de nos rêves... Jean Duvet (1485 - après 1561), dit "Le maître à la licorne" a gravé cette Suite de l'histoire de la licorne : Le triomphe de la licorne.



Ce bois en polychromie représentant sans aucun doute une licorne date de la Dynastie des Han orientaux (25-220 après J.C.) Elle a été découverte en Chine du Nord Ouest, Wuwei, Gansu et elle est visible au Musée des Arts Asiatiques-Guimet, à Paris.



"Vierge à la licorne" C'est qu'est enchassé cette petite un peu comme un chien, cette fin du 14^e. Paris,

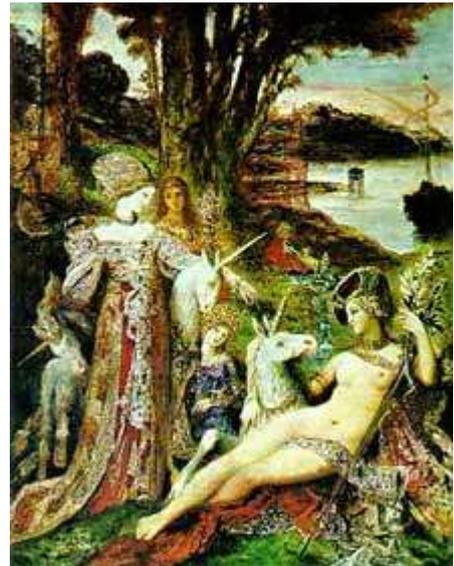


sur le haut du cadre d'une icône d'Italie du Nord scène en verre doré et gravé. La licorne est assise comme sur beaucoup de représentations d'elle en Musée du Moyen-Age, Cluny.



Sans doute la représentation la plus ancienne de la licorne, si toutefois celà en fut réellement une... C'est dans la grotte de Lascaux, dans la salle des taureaux que cette "licorne" fut découverte vers 1941.

Voici une série de toiles de Gustave Moreau (1826 - 1898) où les licornes aux sabots fendus semblent nous regarder avec des yeux inquiétants. L'allégorie de la vierge attirant l'animal fabuleux est ici très joliment représentée. On ne doute d'ailleurs pas, sur cette toile, de la jeunesse de la jeune fille sur un détail que la pudeur m'interdit de révéler... Musée Gustave Moreau, à Paris.





"Les Amours des dieux" (détail), fresque conçue et réalisée par Annibale Carracci (1560 - 1609), assisté de son frère Agostino (1557 - 1602) Rome, palais Farnèse, galerie des Carrache (1597 - 1604)

Paris, Musée du Petit Palais. "Traité des bêtes, poissons, pierres précieuses et urines, 2eme volume du "Jardin de Santé", du médecin allemand Jean Cuba (16e)



Châteaux de Versailles et de Trianon. "Allégorie de la Tempérance" par Simon Vouet (1590 - 1649) Sur cette huile sur toile à la superbe lumière, une licorne semble voler en bonne compagnie dans les nuages. Un angelot au dessus d'elle donne une bride à la femme de gauche. Pour quel dessein ?

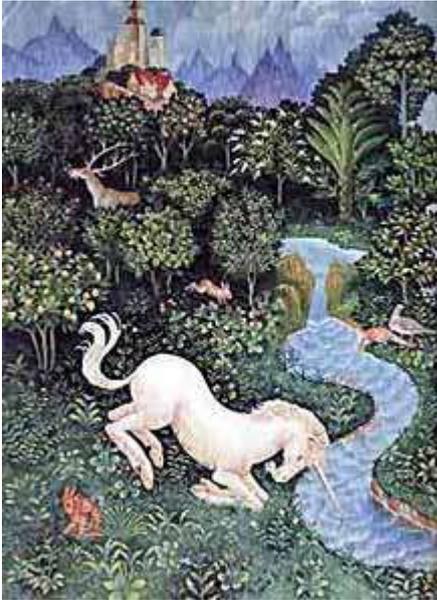


"Le martyre de saint Etienne" : Le corps du martyre exposé aux bêtes. Tenture de saint Etienne, pièce V. Tapisserie (laine, soie), vers 1500, Bruxelles, entourage de Colijn de Coter (1455 - 1538) Musée du Moyen-Age, Paris

Pierre tombale de René d'Orléans, France, XVIème siècle. Musée du Louvre, Paris. Cette licorne caprine semble, d'un rictus mauvais, décourager quiconque d'approcher. C'est la licorne des Anciens, la sombre, la dangereuse, un symbole de force et de pouvoir.



Triptyque représentant trois épisodes du Déluge : La construction de l'arche de Noé, L'embarquement dans l'Arche, ici, Le déluge. Abaquesne Massée (connu en 1526 - avant 1564) Cette fresque en carreaux de faïence est exposé à Ecouen au Musée de la Renaissance.



L'image symbolique de la licorne plongeant sa corne dans un cours d'eau pour la purifier de ses poisons. Auteur inconnu...

On voit ici deux hommes menant une licorne à queue de paon à d'autres hommes sur une estrade de pierre. Je ne connaît ni l'auteur ni la représentation de cette oeuvre mais serait tentée de penser qu'il pourrait s'agir de Bucéphale. En effet, dans de nombreux récit, le célèbre cheval d'Alexandre le Grand, aurait été décrit comme un animal étrange avec une queue de paon et une corne sur le front...



A droite de cette eau - forte est couchée une licorne. A sa droite, un cheval debout et un zèbre couché, derrière se tiennent un éléphant et deux ânes...